Hannah Farnham SAWYER LEE, *Mémoires de Pierre Toussaint, né esclave à Saint-Domingue (Haïti).*Trad. de l'anglais. Introduction, notes et annexes du P. Maurice Elder Hyppolite. Pétion-Ville,
Bureau de Promotion de la cause de Pierre Toussaint, 1997.

Dans cette traduction vous trouverez entre barres obliques la pagination de l'original anglais et entre crochets celle de l'édition française de 1997 reproduite ici avec de légères corrections. Les notes sont de M. E. Hyppolite, sauf indication contraire.

PTP = Pierre Toussaint Papers (New York Public Library).

Les références en notes renvoient à l'édition imprimée de 1997.

## **ANNEXES**

## 9. Pour que résonne autrement la Bonne Nouvelle sur notre terre

Dans cet esclavage dont nous ne sommes jamais vraiment sortis, – et, en sortirons-nous ? – nous devons trouver les énergies suffisantes pour réussir au moins à dépasser le niveau inhumain de vie de la grande majorité de notre population sans retomber dans la dialectique maître <—> esclave. Pour cela il nous faut beaucoup de lucidité sur nous-mêmes, sur les autres, sur la réalité. Pierre Toussaint a été très **lucide et honnête**, il a refusé tout jeu hypocrite, toute manipulation en vue de profiter des autres. Il a accepté d'être désarmé, de ne pas avoir de moyens de pouvoir alors que tout dépendait de lui. Il a dépassé le mépris de lui-même et des autres, tout complexe d'infériorité qui pourrait le transformer en assoiffé de domination.

Plus sûrement qu'un poignard ne pénètre dans le cœur d'un homme, Pierre a réussi à traverser, à transpercer le cœur de tous ses contemporains. Certaines affirmations venant de la bouche d'un blanc à son sujet sont de vraies révolutions. Il faudrait nous remettre dans le contexte de l'époque pour comprendre la portée de ces expressions: "Chrétien et gentilhomme, et pourtant un noir", "Portrait de Dieu dans l'ébène", "Notre Saint. Pierre"...

Les idées philanthropiques et anti-esclavagistes venaient à peine d'éclore dans l'esprit et l'action de certains blancs. Mais la grande majorité soutenait encore l'idée de l'infériorité des noirs qui seraient, naturellement nés pour l'esclavage ou encore que l'esclavage était le seul moyen de leur apporter [238] les lumières el les bienfaits de la "civilisation". Le fondamentalisme facile de ceux qui voyaient en eux des maudits parce que descendants des "fils de Cham" (Gn 9,25) nourrissait encore plus cette mentalité, sans oublier l'évident besoin de leur force pour la production. Tout cela n'aidait guère à éveiller à l'évidence de l'égalité totale entre blancs et noirs. Mais Pierre Toussaint a brisé toutes les barrières. On ne comprendrait pas suffisamment l'inouï de Pierre Toussaint si on ne se rendait pas compte

de l'impact de sa foi catholique dans sa vie, une foi qui pénétrait jusqu'aux racines mêmes de son être pour que l'Évangile resplendisse en lui.

En disant cela, nous pouvons donner l'impression d'exalter l'action individuelle ou le caractère heureux d'un seul noir alors que le problème était structurel. Mais les structures les plus légalement favorables à l'épanouissement de la personne peuvent servir de paravent pour masquer des relations sociales épouvantablement racistes. Évidemment la liberté n'est pas un cadeau, mais un droit! Il faut des changements structurels, ne serait-ce que comme garde-fou pour mettre une certaine limite aux déferlements ostracistes, mais la vraie bataille se joue sur un autre plan. La liberté est une tâche quotidienne, un devoir! Et c'est là que les hommes de bonne volonté peuvent construire l'humanité nouvelle.

Tous ne peuvent pas être des héros, mais ceux qui annoncent et assurent le futur des prouesses des héros sont plutôt le commun des mortels qui, dans la dureté du quotidien, font pencher lentement la balance des valeurs et des réactions irrationnelles des masses : les saints. Ceux qui acceptent de se laisser déranger par l'Évangile qui nous met à chaque instant devant l'absolu de l'autre et de l'Autre pour nous dépouiller de notre volonté de domination sur nos frères et de notre attitude magique face à Dieu.

Faudrait-il alors que tous les noirs soient des saints, des êtres exemplaires suivant le modèle des blancs pour que ces derniers changent leur posture de fond? Non, sûrement pas ainsi, ce serait assimiler le point de vue de l'oppresseur qui ne saurait être juste.

Faudrait-il donc se rendre encore plus inhumain et irrationnel que celui qui piétine la dignité des autres? Non plus.

Il nous reste un autre point de vue : l'Amour. Si tu n'aimes pas ton ennemi, tu finiras par lui ressembler. Si tu réagis comme le méchant, tu seras pire! Alors pour une intégration positive de notre société et pour réussir à vaincre l'envahissement de notre conscience par des demi-vérités, une autre espèce de lucidité est nécessaire : la vérité sur Dieu et sur sa relation avec chaque homme. Et pour nous, chrétiens, cette vérité, c'est quelqu'un, Jésus de Nazareth, Bonne Nouvelle dont les hommes oui absolument besoin. C'est lui le paramètre du véritable amour, il s'agit pour nous d'aimer comme lui nous a aimés. [239]

L'inouï de l'Évangile et l'une des caractéristiques fondamentales du christianisme, c'est, à mon avis, cette capacité toujours renouvelée de se remettre en question. Il y a un idéal qui nous met constamment en situation de conversion, au pied du mur à chaque instant.

Le voulant ou non, c'est le fait même d'annoncer Jésus-Christ qui condamne celui qui le fait. Jésus n'est pas une propriété privée, une vérité désincarnée que nous pouvons mettre en conserve et posséder définitivement. Il nous échappe, il nous dépasse, il nous juge et dans les lignes courbes de nos vies fait passer un souffle de feu... L'exploité, le colonisé, l'opprimé, l'indien, le noir, l'esclave en rencontrant la vérité sur Dieu et son plan d'amour libérateur deviennent à leur tour annonciateurs de cette nouvelle et dénonciateurs de ses déformations dans la vie et la bouche des exploiteurs, des oppresseurs blancs ou noirs, et ce, non pas pour prendre leur place, mais pour vivre dans l'authenticité et construire la fraternité.

Que maître et esclave soient confrontés avec l'unique Maître et Seigneur qui s'est fait notre esclave lavant nos pieds et nous invitant à faire de même, non seulement comme symbolisme mais surtout comme réalité d'un renversement total de nos catégories. Voici la nouveauté!

Le pape Jean Paul II, visitant l'île de Gorée point de départ de négriers sur la côte du Sénégal, a eu le courage le 22 lévrier 1992 de demander pardon pour "l'holocauste méconnu", le "magnus scelus" (crime énorme) auquel ont participé des baptisés qui ne vivaient pas jusqu'au bout leur foi. Demander pardon parce que l'Église, à l'époque, n'avait pas réagi avec la violence de l'Évangile. Pour en arriver là, il a fallu cinq siècles et au prix du sang de nos ancêtres qui, en 1804, déclaraient que la liberté, l'égalité et la fraternité valaient aussi bien pour les noirs que pour les blancs. Quand pourrons-nous dire que cela vaut aussi bien pour les pauvres que pour les riches, pour l'hémisphère sud que pour l'hémisphère nord ?

Pauvres de tous les pays et de tous les siècles, nous devrions offrir une alternative au monde, nous devrions être capables d'inventer des chemins nouveaux, d'ouvrir un horizon différent du cercle vicieux dans lequel on nous emprisonne. Nous pouvons indiquer à tous les hommes la seule porte de salut parce que nous sommes les seuls à en connaître la direction. Aux petits, aux pauvres, aux enfants... appartient le Royaume des Cieux. Seul l'amour est vainqueur! Tout le reste n'est que hideuse défaite où les soi-disant vainqueurs et les considérés vaincus, tous deux, défigurés, pataugent dans la boue de leurs vains désirs, de leur propre mort... Seul l'amour est vie... et ne passera jamais. Seul l'amour rend possible et durable la libérté, la libération... [240]

Pierre Toussaint nous rappelle que l'horizon des pauvres, c'est le soleil du Ressuscité détruisant l'ombre d'une croix vide... pour que plus jamais aucun homme ne soit torturé!

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Voir a l'Annexe XII, p. [220], les paroles du Pape à la "maison des esclaves', dans l'île Gorée le 22 février 1992.